

PRINTEMPS
DES
POÈTES



24^e PRINTEMPS
DES POÈTES

12-28 MARS 2022

L'ÉPHÉMÈRE



Le **Printemps des Poètes** est soutenu par
le ministère de la Culture
le Centre national du livre
le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse

Soutenu par



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



www.printempsdespoetes.com

L'ÉPHÉMÈRE

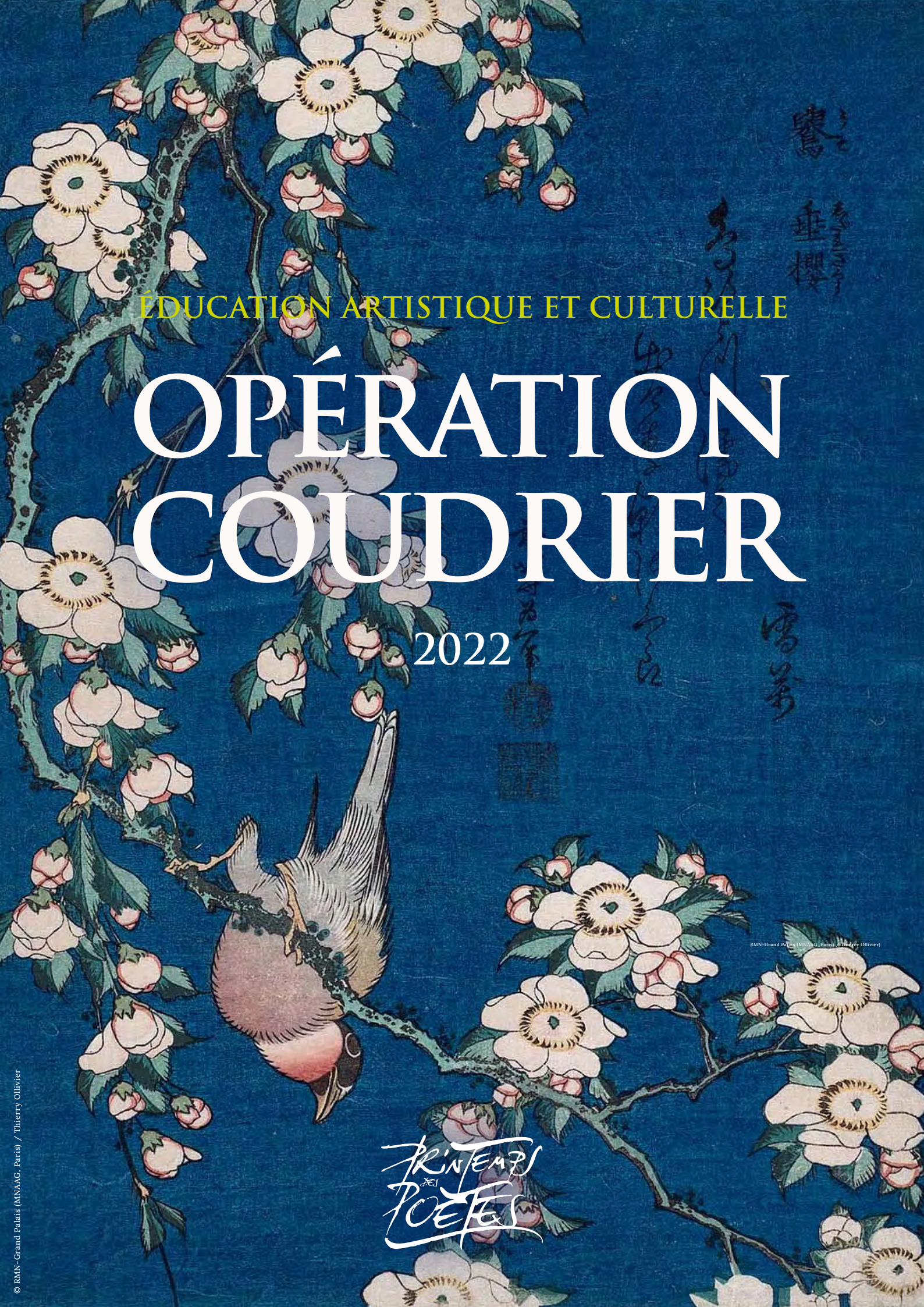
24^e ÉDITION | 12-28 MARS 2022

Il en va des mots comme des chansons d'amour qui reviennent par surprise au détour d'une voix, d'un souvenir, d'une émotion. « J'ai pris la main d'une éphémère... » Dansait dans ma mémoire. Sans que je sache qui le premier, de Montand ou Ferré, avait semé ce trouble de l'étrangère en moi. Adolescents nous ne comprenions pas tout à cette romance des années folles, ni même à ce poème que l'on disait *roman inachevé*, mais pressentions ce mystère de « l'éternelle poésie » qu'Aragon dilapidait sans crier gare.

Une seule et unique voyelle, quatre fois invoquée, entre la fièvre, le murmure, la foudre, l'imaginaire, l'insaisissable, l'à-venir, l'impensé, le maternel, le fugace, la soif, l'énigme, le précaire, l'effervescence, le friable, l'envol, l'impermanence... Plus vaste que l'antique *Carpe Diem* et plus vital aussi, L'Éphémère n'est pas qu'un adjectif de peu d'espoir. C'est un surcroît d'urgence, de chance et de vérité. Une prise de conscience toute personnelle et cependant universelle, comme un quatrain d'Omar Khayyam, un haïku d'hiver, un coquelicot soudain, une falaise à soi, un solstice d'été, un arbre déraciné ou la vingtaine de numéros d'une revue de poètes du siècle dernier.

Il est temps de sonder à nouveau L'Éphémère. De ne pas attendre à demain. De questionner ici et maintenant la part la plus fragile, la plus secrète, la plus inouïe de nos existences.

Sophie Nauleau



ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

OPÉRATION COUDRIER

2022

RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Olivier

PRINTEMPS
DES
POÈTES

L'Opération Coudrier est le nouveau fer de lance des actions d'éducation artistique et culturelle du Printemps des Poètes

Initiée fin 2020, dans une célébration du *Lai du Chèvrefeuille*, mêlant invitation à la création et mise au contact d'un poème de la fin du 12^e siècle.

C'est pour demeurer sous l'inspiration de Marie de France, qui fit d'une branche de coudrier le symbole de l'amour de Tristan et Iseult, autant que sous la protection de la baguette de noisetier des sorciers de Merlin à Harry Potter, que Le Printemps des Poètes a conservé l'appellation Opération Coudrier.



L'Opération Coudrier

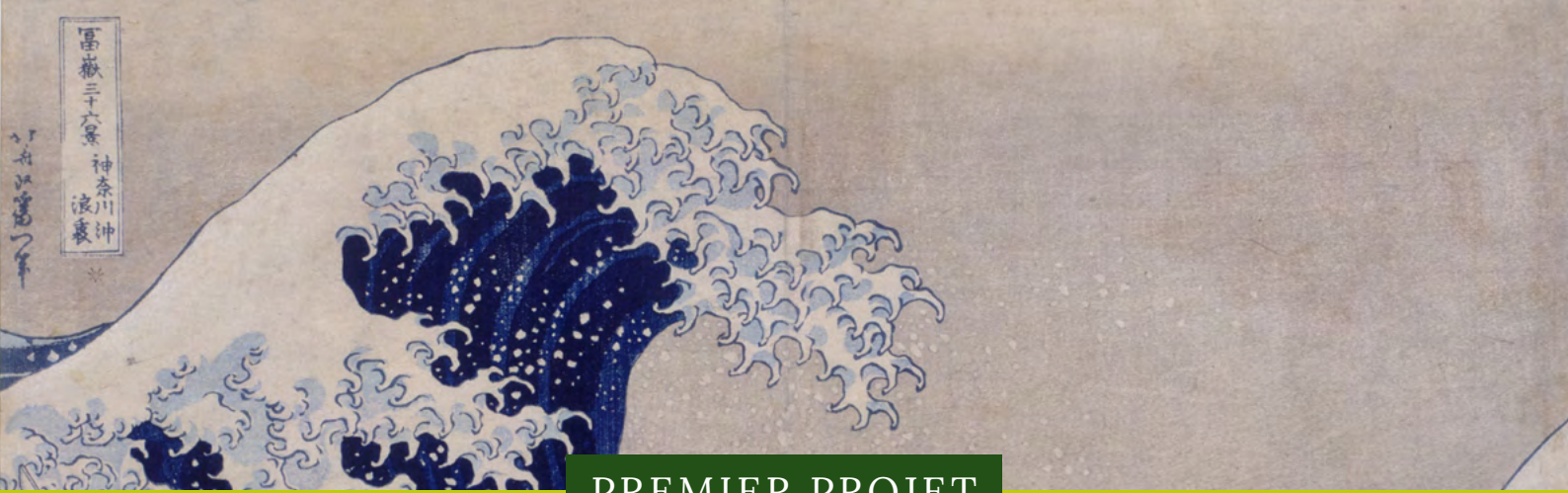
est une plongée en poésie

Avec L'Éphémère pour emblème, il importe d'allier ensemble l'éternel au fugace, l'impermanence à l'immuable, le pérenne à l'instantanéité. Car le rapport au temps, à ce qui passe, à ce qui nous échappe ou à ce qui dure, est largement bouleversé par le numérique et les réseaux sociaux, mais aussi totalement remis en question par les changements climatiques. Deux dimensions qui touchent tout particulièrement la jeunesse.

Deux projets sont donc proposés, afin de nourrir l'imaginaire poétique de chacun dès la 6^e, développant sensibilité et créativité par une réelle imprégnation, 21 HAÏKUS POUR UN PRINTEMPS et L'ÉPHÉMÈRE DANS LES RUES DE LA VILLE :

- Ils peuvent se dérouler sur plusieurs semaines, voire mois ;
- Ils permettent une intense fréquentation des œuvres ;
- Ils pourront donner lieu à la rencontre avec un poète, dont le propos contribuera à la découverte de l'exigence artistique autant que du pas de côté ;
- Ils solliciteront les jeunes dans leur propre créativité : non pour en faire des poètes à tout prix, mais pour qu'ils puissent découvrir et peut-être comprendre leurs émotions, argumenter leur point de vue, « se positionner ».

Ces deux projets ont été pensés pour pouvoir se dérouler dans des conditions sanitaires incertaines, et proposent un cadre et un objectif à partir duquel les enseignants et les relais pourront définir leur propre cheminement.



PREMIER PROJET

21 HAÏKUS POUR UN PRINTEMPS



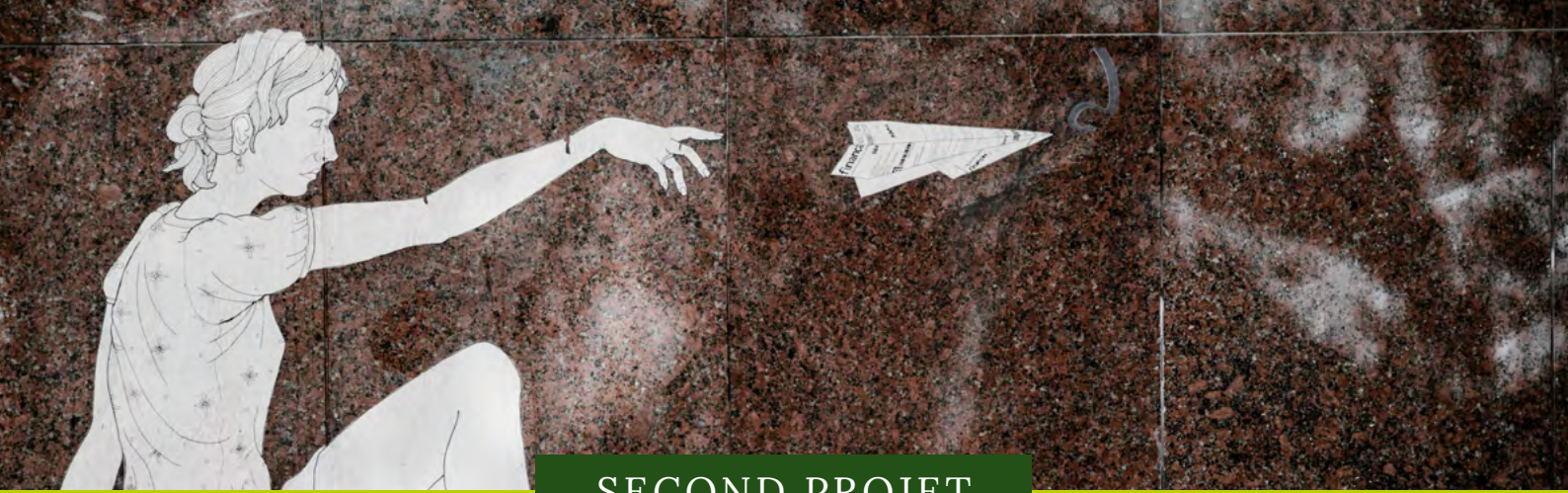
Après la réécriture des vers les plus amoureux
du « **Lai du chèvrefeuille** » de Marie de France,
voici **21 haïkus à choisir et à réinventer**
afin de célébrer **L'Éphémère** au 3^e millénaire.

*Le haïku n'oublie jamais la danse frémissante de la partie et du tout.
Œuvrant à un réenchantement généralisé, il remercie la vie,
partout où elle s'improvise – de commencement en commencement.
Suggérant, sollicitant – des vers luisants aux comètes,
du grain de riz à la galaxie – une solidarité universelle du vivant,
malgré la mort, malgré la souffrance. Il y a là, entre intuition et attention,
un sentiment d'appartenance à la totalité sensible.
Une esthétique qui est toujours une éthique – une éthique de l'amour ultime.*

Corinne Atlan et Zéno Bianu

Anthologie du poème court japonais

Poésie / Gallimard, 2002 © Éditions Gallimard



SECOND PROJET

L'ÉPHÉMÈRE

DANS LES RUES DE LA VILLE



21 haïkus à propager.

Adapté à tous les jeunes dès la 6^e,
mais peut-être encore davantage au lycée,
L'éphémère dans les rues de la ville est un partage.

Liberté est donnée aux élèves de choisir au sein de ce corpus des **21 haïkus pour un Printemps**, d'imaginer leur propre définition de l'éphémère, puis d'inventer un affichage, lui aussi éphémère, afin de donner à découvrir au mois de mars, et du renouveau poétique, leur propre vision du monde.

Matin de printemps –
mon ombre aussi
déborde de vie !

KOBAYASHI ISSA

1763 > 1827

Sur le sable du rivage
à chaque trace de pas
le printemps s'allonge

MASAOKA SHIKI

1867 > 1902

Pas de pont –
le jour se couche
dans les eaux du printemps

YOSA BUSON

1716 > 1783

Douceur du printemps –
aux confins des choses
la couleur du ciel

IIDA DAKOTSU

1885 > 1962

Soir de printemps –
de bougie en bougie
la flamme se transmet

YOSA BUSON

1716 > 1783

Dans la brume de printemps
le vol blanc
d'un insecte au nom inconnu

YOSA BUSON

1716 > 1783

À la surface de l'eau
des sillons de soie –
pluie de printemps

RYÔKAN

1758 > 1831

Ce jour si long –
trop court encore
pour le chant de l'alouette !

MATSUO BASHÔ

1644 > 1694

Le couchant du printemps
marche
sur la queue du faisan

YOSA BUSON

1716 > 1783

Soir d'hirondelles –
demain encore
je n'aurai rien à faire

KOBAYASHI ISSA

1763 > 1827

Mille petits poissons blancs –
comme si frétillait
la couleur de l'eau

KONISHI RAIZAN

1653 > 1716

Soleil couchant –
la grenouille aussi
est en larmes

KOBAYASHI ISSA

1763 > 1827

Une journée sans un mot –
j'ai montré
l'ombre d'un papillon

OZAKI HÔSAI

1885 > 1926

Papillon qui bats des ailes
je suis comme toi –
poussière d'être

KOBAYASHI ISSA

1763 > 1827

Elle tombe
la fleur de camélia
au plus noir du vieux puits

YOSA BUSON

1716 > 1783

Aux fleurs de pruniers
je parsème de sardines
la tombe de mon chat

KOBAYASHI ISSA

1763 > 1827

Dans les jeunes herbes
le saule
oublie ses racines

YOSA BUSON

1716 > 1783

Dans le prunier blanc
la nuit désormais
se change en aube

YOSA BUSON

1716 > 1783

Sous les fleurs de cerisier
grouille et fourmille
l'humanité

KOBAYASHI ISSA

1763 > 1827

Qui déteste ce monde
se doit d'aimer
les fleurs de chardon

MASAOKA SHIKI

1867 > 1902

Tous en ce monde
sur la crête d'un enfer
à contempler les fleurs !

KOBAYASHI ISSA

1763 > 1827



QU'EST-CE QU'UN HAÏKU ?

Le haïku est un poème bref dont l'origine, japonaise, remonte au 17^e siècle. L'attention de ce court texte est tournée vers l'instant dans ce qu'il a d'absolument singulier et de radicalement éphémère. Il écoute la rumeur du monde jusque dans son plus faible chant, ses manifestations les plus infimes.

En Occident, il prend généralement la forme de trois vers, trois lignes suivant le rythme court / long / court, soit :

5 syllabes / 7 syllabes / 5 syllabes

Communément donc, il totalise 17 syllabes.

Il est difficile de respecter cette règle dans la traduction mais elle est généralement suivie dans la création en français.

Dans sa forme primitive, les contraintes thématiques et métriques du haïku étaient très restrictives. Si ses sources d'inspirations sont aujourd'hui plus variées, le haïku demeure particulièrement attentif à l'observation du comportement de la nature, au rythme des saisons. Il est également sensible à la contemplation d'un objet ou d'un être précis, au partage concis d'une émotion...

Une césure (kireji) coupe traditionnellement le poème, elle garantit un effet de surprise, interrompt la lecture tout en la relançant, permet un écart, propose un renversement à l'intérieur du texte qui contient souvent deux idées.

Objectifs de l'Opération Coudrier

La découverte des **œuvres**, la créativité, le regard critique et l'argumentation du goût permettant de faire découvrir une forme de poésie particulière à travers des thèmes très présents aujourd'hui.



Les élèves seront invités à « retraduire » ces vers avec des mots qui les touchent, en respectant la même exigence poétique et le cadre très précis des haïkus. **Pour la réécriture par les élèves, un corpus de vingt-et-un haïkus est proposé** pour que la découverte et la sensibilité de chacun puissent s'aiguiser. Les enseignants pourront les amener à travailler sur la musicalité, les champs lexicaux particuliers, la nature et le temps, la liberté poétique dans un cadre versifié contraint, ou tout autre angle qu'ils pourraient préférer.



Après la dimension d'exploration et la dimension créative, le projet se termine par l'exercice du regard critique : chaque classe participante et chaque encadrant pourra voter pour son haïku préféré, écrit par d'autres, et pré-sélectionné par le Printemps des poètes, afin de décerner un « Prix des jeunes » en plus du « Prix des enseignants » et du « Coup de cœur du Printemps des Poètes ».

Mode d'emploi

21 HAÏKUS POUR UN PRINTEMPS

Chaque élève ou groupe d'élèves proposera une réécriture des haïkus de leurs choix parmi ce corpus proposé par le Printemps des Poètes.

1- Les retraductions devront être envoyées à l'adresse courriel : coudrier@printempsdespoetes.com avant le **11 février 2022**.

2- Une fois les haïkus renvoyés au Printemps des Poètes : Une pré-sélection sera réalisée par le Printemps des Poètes, et mise en ligne fin février. Chaque classe pourra ainsi la découvrir, choisir, argumenter, pour finalement définir ensemble les deux haïkus auxquels ils souhaitent voir décerner le « Prix des jeunes » (collège et lycée) et surtout voter en ligne avec votre code d'inscription ! Les enseignants seront également invités à voter pour le « Prix des enseignants ». Les votes devront être faits avant le **17 mars 2022** pour que les poèmes retenus puissent être dévoilés à la clôture du Printemps des Poètes le **28 mars 2022**.

Toutes les informations complémentaires au déroulement de ce projet sont précisées sur notre site internet : <https://www.printempsdespoetes.com/operation-coudrier> Pour tout autre renseignement, n'hésitez pas à écrire à l'adresse courriel : coudrier@printempsdespoetes.com.

Est-il possible de permettre aux jeunes de rencontrer un poète ?
La poésie reste un art vivant, et la France compte de nombreux poètes et, au-delà, d'auteurs. Le Printemps des Poètes propose de mettre en relation un auteur avec chaque classe. Pour plus d'informations à ce sujet n'hésitez pas à envoyer un courriel à : coudrier@printempsdespoetes.com.

Cette rencontre est largement recommandée : elle permet aux jeunes de découvrir une approche plus artistique, de travailler sur la manière dont chacun s'empare de la langue, s'autorise des trahisons fécondes, travaille sans relâche ; et finalement nourrira le travail de réécriture auquel ils se livreront.

Est-ce que cela coûte cher ?

La rémunération d'un poète pour son intervention d'une demi-journée en classe est fixée à 275€. Selon le lieu de résidence du poète invité, la prise en charge éventuelle de son déplacement ou de son hébergement peut également être à prévoir. Le Printemps des Poètes financera la rencontre (rémunération et frais éventuels liés à son déplacement) à hauteur de **50%** pour les 100 premiers groupes inscrits à l'Opération Coudrier 2022. Pour toute question relative à la prise en charge financière d'une intervention poétique en classe, vous pouvez écrire à l'adresse administration@printempsdespoetes.com ou nous contacter au **01 53 80 42 43**.

L'ÉPHÉMÈRE DANS LES RUES DE LA VILLE

Les enseignants pourront amener leurs élèves à travailler sur la définition et sur l'évocation de L'Éphémère mais également sur la façon de lire des poèmes pour en comprendre le sens et l'émotion suscitée à leur lecture. Enfin, un travail sur la créativité sera mené pour imaginer un affichage éphémère.

L'aboutissement de ce projet consiste en un affichage composé d'une définition écrite par les élèves et de quelques vers choisis évoquant l'Éphémère. Cet affichage pourra être fait prioritairement dans le lieu culturel le plus proche de votre établissement (théâtre, musée, bibliothèque), mais également en fonction de ce qui est possible dans la ville (en respectant les règles de l'espace public) ou au sein même des vos établissements scolaires.

Quand ?

Durant le Printemps des Poètes, entre **le 12 et le 28 mars 2022**.

Pourquoi ?

Pour créer ce lien invisible entre toutes les communes et tous les établissements qui se seront engagés dans ce projet. En nous adressant des photographies des affichages une fois réalisés à l'adresse courriel : coudrier@printempsdespoetes.com afin que nous puissions les mettre en lumière ! Toutes les informations complémentaires au déroulement de ce projet et à la réalisation de votre affichage sont précisées sur notre site internet : <https://www.printempsdespoetes.com/operation-coudrier> Pour tout autre renseignement, n'hésitez pas à écrire à l'adresse courriel : coudrier@printempsdespoetes.com.

Est-il possible de permettre aux jeunes de rencontrer un poète ?

La poésie reste un art vivant, et la France compte de nombreux poètes et, au-delà, d'auteurs. Le Printemps des Poètes propose de mettre en relation un auteur avec chaque classe. Pour plus d'informations à ce sujet n'hésitez pas à envoyer un courriel à : coudrier@printempsdespoetes.com. Cette rencontre est largement recommandée.

Est-ce que cela coûte cher ?

La rémunération d'un poète pour son intervention d'une demi-journée en classe est fixée à 275€. Selon le lieu de résidence du poète invité, la prise en charge éventuelle de son déplacement ou de son hébergement peut également être à prévoir. Le Printemps des Poètes financera la rencontre (rémunération et frais éventuels liés à son déplacement) à hauteur de **50%** pour les 100 premiers groupes inscrits à l'Opération Coudrier 2022. Pour toute question relative à la prise en charge financière d'une intervention poétique en classe, vous pouvez écrire à l'adresse administration@printempsdespoetes.com ou nous contacter au **01 53 80 42 43**.

Détails et inscriptions
à la page **Opération Coudrier**
du printempsdespoetes.com

Les haïkus de printemps présentés dans ce document
ont été traduits par **Corinne Atlan** et **Zéno Bianu**.

Extraits de leur *Anthologie du poème court japonais*

Poésie / Gallimard, 2002.

© Éditions Gallimard

PRINTEMPS DES POÈTES

Bibliothèque de l'Arsenal

1 rue de Sully – Paris IV

Président : **Alain Borer**

Directrice artistique : **Sophie Nauleau**

Hirondelle : **Hermine Pélissié du Rausas**

Administratrice : **Inès Saidani**

administration@printempsdespoetes.com

Responsable des ressources poétiques et de la communication : **Nicolas Dutent**

communication@printempsdespoetes.com

Chargée de développement EAC : **Céline Danion**

coudrier@printempsdespoetes.com

Attachée de presse : **Christine Delterme**

Pierre Laporte Communication

presse@printempsdespoetes.com



Conception graphique : **Hugo Thomas**